JOURNAL DES CRÉATIONS 100 PROPRIES DES POSSIBLES // 2025 125 PROPRIES POSSIBLES // 2025 125 PROPRIES POSSIBLES // 2025 125 PROPRIES POSSIBLES // 2025 PROPRIES POSSIBLES // 2025 PROPRIES PROPRI



En cette période clivante, où la manipulation des masses média et les conflits politiques guidés par les intérêts d'un individualisme grandissant font la guerre à l'humanité tout entière.

En cette période charnière de l'histoire qui est la nôtre, où l'état de crise est à son climax et où les coupes budgétaires à la culture montrent, déjà, cette année, une mise en danger de la création et où prévisionnels gouvernementaux annoncent la fin de la culture.

Il nous est paru important de revenir à un mode de communication plus tangible pour échanger sur ce qui nous tiens à cœur d'encourager et de soutenir : la création de nouveaux possibles....

Le journal des créations de La Fabrique fait donc sa première édition, en cette rentrée 2025, qui regroupe, le temps fort annuel des sorties de résidences en cours *Les Magnétiques* et son appel à candidatures 2026!

Il est comme plus que nécessaire, vital : de refaire humanité; de réenchanter le monde; de sublimer le présent dans ses instants de vérité, au siège de nos émotions partagées; de retrouver, dans toute forme de création, le désir de projection, d'inventivité de contre modèles, d'alternative et de formes de résistance aux consumérismes ambiants.

La création et le spectacle vivant sont aujourd'hui sans futur. Ils doivent se vivre plus que jamais au présent, mais je vous le promets : ça ne sera pas son dernier cri!

Boris Gibé, directeur artistique

PRÉSENTATION En vidéo



LA FABRIQUE DES POSSIBLES UNE PÉPINIÈRE D'ARTISTES

ée d'une volonté de remettre la création au cœur du quotidien et des territoires, La Fabrique des Possibles s'affirme aujourd'hui comme un acteur essentiel du soutien à la création contemporaine dans l'Oise et en région Hauts-de-France.

Fondée en 2019 autour de l'acrobate, danseur et metteur en scène Boris Gibé, directeur artistique de la compagnie Les Choses de rien, l'association s'est d'abord installée au Moulin de Pierre, à Noailles, un lieu unique dédié à la recherche, aux résidences d'artistes et à la formation professionnelle. Labellisée Atelier de Fabrique Artistique (AFA) par la DRAC Hautsde-France en 2022, la structure a su conjuguer accompagnement artistique, copération culturelle et ouverture aux publics.

Depuis 2024, La Fabrique des Possibles poursuit ses activités « hors les murs » en attendant de trouver un lieu pérenne ; et elle investit des lieux patrimoniaux, industriels ou culturels pour offrir aux artistes des espaces de travail atypiques et inspirants. Chaque année, cinq projets bénéficient d'un

compagnonnage sur mesure : plusieurs périodes de résidence, un soutien technique et logistique, et des temps de rencontre avec les habitants, favorisant ainsi un dialogue fertile entre création et territoire.

Au-delà des résidences, l'association développe des stages, ateliers et actions culturelles auprès de publics variés — des amateurs aux professionnels, des scolaires aux publics empêchés — tout en tissant des partenariats solides avec les réseaux culturels régionaux et nationaux.

Avec une ligne artistique exigeante, tournée vers l'exploration des langages physiques, de la danse au cirque en passant par des formes transdisciplinaires, La Fabrique des Possibles s'impose comme une véritable pépinière d'artistes, conjuguant exigence, partage et innovation.

L'APPEL À RÉSIDENCES DE CRÉATION 2026

La Fabrique des possibles accueille en compagnonnage des créations engagées autour des arts du mouvement, de la matière et de l'espace...

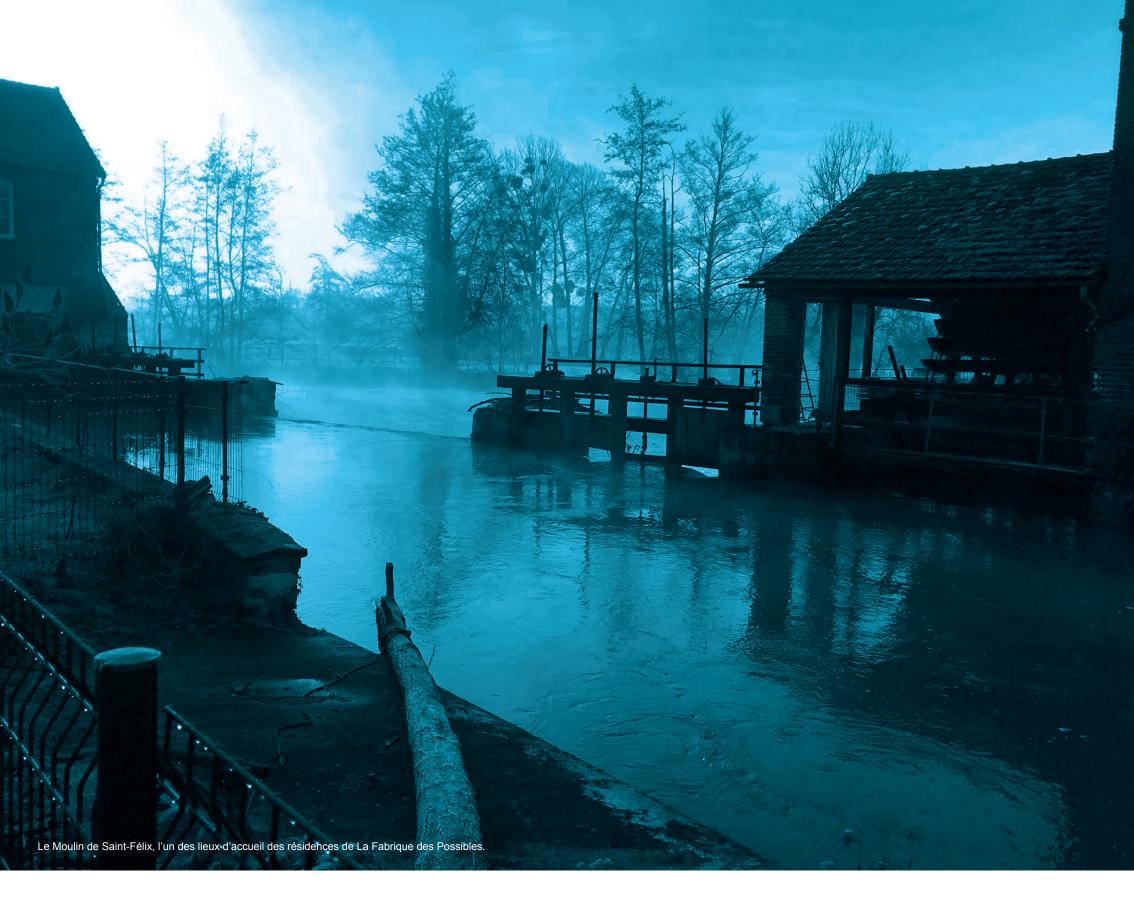
Actuellement en hors les murs, avec le soutien de ses partenaires locaux, La Fabrique des possibles met à disposition des artistes en résidence, des cadres de travail inspirants : patrimoines historiques, industriels et culturels dotés d'espaces d'hébergements, d'écriture, de recherche, de répétition et de formation.

Les projets retenus bénéficient d'un parcours de création échelonnée sur l'année, leur permettant de travailler chaque étape de création (écriture, recherche, répétition) et de créer ainsi les conditions d'une véritable immersion artistique autre travers de rencontres et d'échanges entre les équipes, les lieux et les publics. Chaque résidence peut être l'occasion d'inventer un lien sensible connecté au processus du projet pour aller à la rencontre du public : ateliers de médiation et d'action culturelle, stages pour amateurs ou professionnels, sortie de résidence, ainsi que son temps fort annuel Les Magnétiques est le rendez-vous incontournable à ne pas manquer.

POUR CANDIDATER À L'APPEL 2026



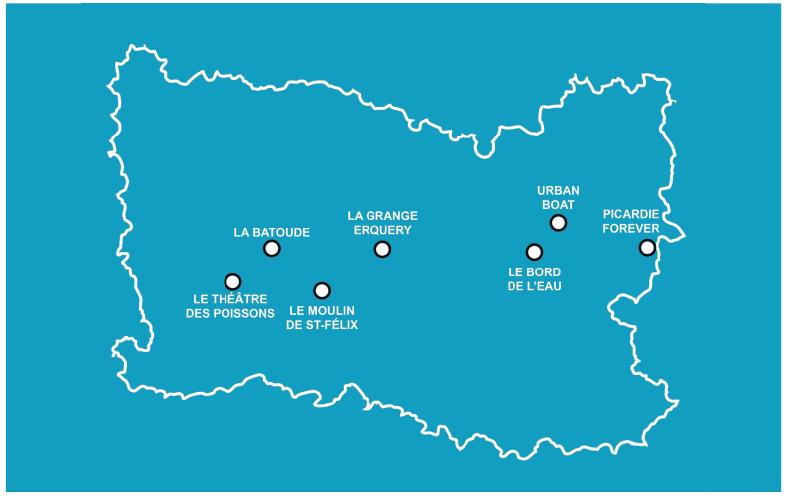




EN RÉSEAU

La Fabrique des Possibles remercie ses partenaires qui lui permettent d'exister et de continuer à accompagner des équipes et des projets en création: DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France et Département de l'Oise.

Un grand merci également aux lieux « hors les murs » ayant accueilli les résidences 2025 : Le Moulin Saint-Félix, Picardie For Ever, La Grange Erquery, Le Théâtre des Poissons, La Batoude.



Carte des lieux « hors les murs » ayant accueilli les résidences 2025

































CE(UX) QUI RESTELLING UN DUO FACE À L'ABSENCE

Fondée en 2022 par Marius Fouilland, la compagnie Inéluctable explore la rencontre entre cirque, danse et acrobatie. Chaque création s'ancre dans l'autobiographie et l'intime, en quête de sens. Le mouvement y devient un moyen d'interroger les liens humains et la mémoire corporelle. Influencée par les arts contemporains et le breakdance, la compagnie défend une démarche collective, où chaque collaborateur enrichit la dramaturgie et la mise en scène.

Distribution

Porteur de projet Marius Fouilland Auteurs, interprètes Marius Fouilland Aimé Rauzier Accompagnement dramaturgique Aurélien Bory Accompagnement du mouvement Sylvère Lamotte Manneguin, magie nouvelle Rachel Cazenave Conception costume Zoé Pétrignet Rachel Cazenave Création sonore Victor Comby Création lumière, technique **Greg Desforges** Production, diffusion Camille Boudiques Technicien plateau En cours

Ce(ux) qui reste(nt) est le troisième spectacle de la compagnie. Imaginé par Marius Fouilland et Aimé Rauzier, il interroge la manière dont nous vivons avec l'absence et comment les défunts continuent de nous habiter.

Portés acrobatiques, danse et manipulation de mannequins grandeur nature : un dialogue physique avec l'invisible, où se dessine la frontière entre vivant et inerte.

« Le point de départ, c'est une perte personnelle. À seize ans, j'ai perdu mes meilleurs amis dans un accident, à Quesnoy. Depuis, la mort est devenue une question très présente. J'ai eu envie de la mettre en scène. » — Marius Fouilland

« Moi aussi, j'ai vécu une perte forte. Le lien entre nous, construit dans l'acrobatie, s'est élargi à cette thématique. » — Aimé Rauzier

UN DUO NÉ DE L'ACADÉMIE Fratfilini

Les deux artistes se rencontrent à l'Académie Fratellini, haut lieu de formation circassienne.

- Marius Fouilland : acrobate et danseur, fonde Inéluctable en 2022.
- Aimé Rauzier : formé au lycée cirque, en Italie, puis en France, spécialiste de la bascule, du fil et de l'acrobatie. Jusqu'ici interprète, il signe ici sa première création.

LES « DOUBLES INERTES »

Cherchant une contrainte pour la dramaturgie, Marius propose de travailler avec des marionnettes à leur taille :

« Ce sont comme nos doubles inertes. Elles nous permettent d'aborder la mort autrement, à travers la manipulation et le dialogue entre corps absents et acrobatie. »

La manipulation devient alors un terrain de jeu inédit, où le cirque dialogue avec la marionnette et la danse

UN LANGAGE HYBRIDE

- Cirque contemporain
- Danse et portés acrobatiques
- Marionnette grandeur nature

Le tout relié par une recherche sensible sur l'absence.

«Le cirque reste central, c'est ce qui nous relie aux disparus. » — Marius

INSPIRATIONS

- Tadeusz Kantor : La Classe morte et la mémoire portée par des marionnettes.
- Gisèle Vienne : la radicalité des corps inertes.
- Raphaël d'Alexandre : une approche physique et relâchée de la marionnette.

UN SOUTIEN PRÉCIEUX

Accompagnée par La Fabrique des Possibles, la création a bénéficié de résidences, d'un appui logistique et d'un cadre humain.

« Il y a des repas partagés, une journée portes ouvertes en septembre... On se sent accompagnés humainement, pas seulement artistiquement. Et ça, ça change tout. » — Marius

Coproductions,

CIRCA. Pôle National Cirque, Auch (32) • Théâtre Ducourneau Agen (47) • CND Lyon (69) • Le Parvis, Scène Nationale de Tarbes (65) • L'Agora, Pôle Cirque Boulazac (24) • La Manufacture, CDCN Nouvelle-Aquitaine (33) • La Cascade, Pôle Cirque Bourg-Saint-Andéol (07) • SACD — Processus Cirque • Circusnext (75) • Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux (36) • La Fabrique des Possibles (60)

Facebook et Instagram @ineluctablecompagnie

Site web ineluctablecompagnie.com

Interview en vidéo





LE TÉMOIGNAGE DE LA CHIMÈRE

HARDE WAXIMALE OF BID TURE (CMR)

UNE ODE AUX LIENS IN VISIRIFS

Trois circassiens, trois parcours, un agrès commun. Le Témoignage de la Chimère interroge le collectif, l'identité et le lien à travers une écriture aérienne et physique, où le mouvement devient langage.

Trois corps suspendus, reliés par un agrès commun : les sangles aériennes. Dans Le Témoignage de la Chimère, la compagnie CMR explore l'attachement, l'appartenance et ce qui, entre nous, crée un « nous ».

Née de retrouvailles entre trois artistes chiliens — Pablo Penailillo, Nicolas Palma et Cristobal Espoz —, cette création transgresse les codes traditionnels des sangles aériennes pour inventer de nouvelles formes, où les corps fusionnent et se séparent, dans un mouvement continu.

«Nous avons voulu questionner notre lien intime, notre

notre
histoire
commune,
et ce qui,
dans le

cirque, nous relie autant qu'il nous libère. » — Pablo Penailillo

UNE RECHERCHE

Pensé comme un voyage collectif, le spectacle passe de l'individuel au collectif, de l'humain à la créature, avant de revenir au singulier. Les sangles deviennent métaphore : attachements invisibles, solidarités tissées au fil des expériences et des exils.

Trois dispositifs inédits — le Carrousel, la Toile d'araignée et les Lianes — renouvellent l'écriture des sangles aériennes.

DES RACINES CHILIENNES, Une scène universelle

Leur histoire commune, marquée par l'exil, traverse la dramaturgie. Trois générations d'artistes ayant quitté le Chili pour se former en Europe, avant de se retrouver sur scène :

« Nous venons de lieux différents, de parcours différents, mais nos sangles racontent ce qui nous unit : le désir de chercher ensemble, de transformer l'intime en collectif. » — Cristobal Espoz

UNE CRÉATURE En mouvement

De la suspension à la chute, du chaos à l'unisson : la pièce navigue entre animalité et humanité, entre concret et abstrait. La scénographie sobre met en lumière cette mutation organique, soutenue par un univers sonore immersif et des éclairages sculptant l'espace.

UN MOT SUR LA CIE CMR

Fondée en 2019 par des artistes issus du CNAC, ESAC et ESACTO Lido, la compagnie Charge Maximale de Rupture (CMR) défend un cirque physique, engagé et décolonial. Ses créations — 9,8, Quiproquo, et désormais Le Témoignage de la Chimère — interrogent les corps, les mythes et les attachements à travers des formes transdisciplinaires.

Distribution

Auteurs et circassiens
Penailillo
Palma
Espoz
Aide artistique
Vieira
Stellato
Chorégraphie
Karine Noël
Lumière
Paolino Danesi
Son
Francesco Sgrò
Technicien-rigger
Pablo Freile
Régie son & lumière
Alvaro Munizaga
Production/diffusion
Cécile Pichon

Coproductions
Coopérative 2r2C
La Volière
Les Noctambules
La Cascade
Espace périphérique
Cirk'Eole
ENACR
Surreale (Italie)
Progetto SLIP-ARTE
(Italie)
UP! Circus (Belgique)
La Central del Circ
(Espagne)

Pablo Penailillo

Facebook
@chargemaximale.
derupture
Instagram
@chargemaximale
derupture

Site web compagniecmr.com

Interview en vidéo







LA DANSE comme outil de transformation COLLECTIVE

Entretien avec Mylène Benoit, chorégraphe de la compagnie Contour Progressif. À Lille, la chorégraphe Mylène Benoit initie un projet inédit : FAIRE MONDE. Un cycle artistique et social qui mêle danse, habitants et chercheurs, où le spectacle laisse place à l'expérience collective. Rencontre.





<u>Distribution</u>

Direction artistique
Mylène Benoit
Artistes associés
Céline Cartillier
Laura Fanouillet
Marie Bouts
Lilou Robert...
Création musicale
Nicolas Devos
Pénélope Michel
Lumière
Juliette Romens
Dramaturgie
Céline Carabinié

Pourquoi avoir lancé FAIRE MONDE?

Mylène Benoit — Nous traversons une crise sociale, écologique et sanitaire qui nous oblige à repenser notre rôle d'artistes. J'ai eu envie de créer un projet qui dépasse le cadre du spectacle. Faire Monde, c'est faire art et faire commun : inventer des formes inédites de rencontres avec les habitants, partager des pratiques, tisser du lien. La danse accorde nos souffles et nos émotions.

Concrètement, en quoi consiste le projet?

— Il se déploie par cycles thématiques. Le premier, *Re-naître*, s'est déroulé de février à juin 2024. Les habitants ont partagé des récits de naissance ou de renaissance, que nous avons transposés en gestes, en voix, en dessins, en mouvements collectifs. Les prochains cycles s'intituleront *Percevoir* et *Mourir*: nous voulons explorer la diversité des perceptions et questionner la mémoire ou la fin de vie.

« Comment recevoir une danse lorsqu'on ne la voit pas ?

Comment percevoir un chant sans l'entendre?»

Vous parlez d'un art accessible à tous?

— Oui, c'est l'ambition. Faire Monde cherche à inclure toutes les formes de perception. Nous travaillons avec des personnes sourdes, malentendantes, aveugles, malvoyantes... Ce qui nous pousse à nous mettre nous-mêmes dans des situations de perception altérée. Comment recevoir une danse quand on ne la voit pas? Un chant quand on ne l'entend pas? C'est à ces questions que nous nous confrontons en équipe.

Cela nourrit aussi vos créations?

— Absolument. En 2026, nous créerons *On dirait que le soleil*, un spectacle à visée universelle. Trois interprètes chanteront et danseront, peut-être aux côtés d'un artiste malvoyant. Nous avons inventé un logiciel qui convertit la voix et la musique en lumière : la fréquence, l'intensité, la brillance de la voix pilotent une installation de 33 projecteurs. Cela permet

une expérience sensorielle partagée, inspirée par le travail de James Turrell sur la lumière.

«L'essentiel, c'est la relation singulière que nous allons tisser avec chaque spectateur.»

Comment les habitants participent-ils à cette aventure?

— Ils sont au cœur du processus. Lors des résidences, des habitants viennent expérimenter nos protocoles. À Lille, une personne malvoyante et une autre malentendante se sont prêtées au jeu. Ces rencontres sont bouleversantes. C'est une expérience rare de pouvoir inventer si simplement avec les gens, en lien direct avec le paysage, la nature, le territoire.

En partenariat

Palais des Beaux-Arts de Lille Grand Sud Le Tripostal Maisons Folies Moulins & Wazemmes

Avec le soutien

Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France Région Hauts-de-France Ville de Lille La Fabriques des Possibles

Facebook @contour.progressif Instagram

@cie.contourprogressif
Site web
contour-progressif.net

Interview en vidéo





JULIUS & JANUS JES OU LA DESCENTE DU JANICULE NOLYVALENTES L'ART DU CHAOS JOY

Basée dans l'Aisne, la compagnie Les Sales Polyvalentes cultive le burlesque, le clown et le théâtre de rue comme autant d'armes subversives. Avec leur duo Julius & Janus, les artistes renversent les codes, dynamitent les certitudes et transforment la scène en un espace carnavalesque et collectif. Entretien avec les créateurs de la «satire carnavalesque électro-ducasse»



Distribution

Interprétation
Juliette Macquet
Jonas Umbdenstocks
Mise en scène
collective
Production
Cie Les Sales
Polyvalentes

Comment est né ce spectacle?

— Cela fait dix ans qu'on essaie de créer ensemble. Et disons-le franchement : c'est la première fois qu'on est plutôt contents du résultat! *Julius & Janus*, c'est un projet bâti autour de ce qu'on aime vraiment : la musique, le théâtre et une provocation joyeuse. On dit parfois que c'est du « mauvais théâtre »..., et peut-être de la musique aussi. Une chose est sûre : ce n'est pas académique.

Comment définiriez-vous ce que vous faites sur scène?

— On aime dire que c'est une forme hybride : une satire carnavalesque électro-ducasse. Il y a du clown, de la bouffonnerie, des cascades, du théâtre physique. On fait les pitres, mais pas seulement. Nous brouillons les pistes entre rire tendre du clown et satire mordante du bouffon, riant avec le public autant que de lui — ou de nous.

« Une satire carnavalesque électro-ducasse : du clown, des cascades, et beaucoup de chaos joyeux.»

D'où viennent vos influences?

— Énormément d'artistes nous nourrissent : Marianne Berto, Pacôme Thiellement, Yolande Moreau, Fred Tousch, Britney Spears, Beyoncé, Jules, Kropotkine, Gordon... Une liste à la fois déjantée et cohérente si l'on regarde bien. On se considère comme de grands gourmands artistiques.

Quel a été votre parcours?

— On a tous les deux été formés au conservatoire de Lille, dans un cadre classique. Mais c'est en dehors qu'on s'est trouvés : à travers des stages de théâtre bouffon, des formations clownesques... Et surtout grâce à la liberté du plateau, qui permet de faire surgir le grotesque et la facétie.

« On aime brouiller les frontières entre le rire tendre du clown et la satire mordante du bouffon. »

Quel rôle a joué la Fabrique des Possibles?

— Un rôle important. On est accompagnés depuis un an, et ça change tout. Ça nous permet de nous concentrer, de nous structurer, de ne pas être «juste des bouffons». Ça nous aide à aller plus loin, à nous professionnaliser, y compris sur l'administratif, qui n'est pas notre point fort. La Fabrique des Possibles nous porte, nous soutient, et parfois nous supporte (et ce n'est pas rien!).

Un mot pour conclure?

— C'est dur. Vraiment. Mais on aime ça.

Soutiens

Chalon dans la rue Le Channel, Scène nationale Picardie For Ever Coproductions La Fabrique des Possibles Théâtre Carrosserie Mesnier

Facebook
@salespolyvalentes
Instagram
@juliusetjanus

Site web contour-progressif.net

Interview en vidéo



RÉSIDENCES 2025 À LA FABRIQUE DES POSSIBLES 02 - 13 JUIN > 15 - 26 SEPTEMBRE







Elles sont quatre, corps en suspension, voix en résonance, prêtes à plonger dans un univers à la fois mythique et politique. MERMAIDS, nouvelle création de Justine Berthillot pour la Compagnie Morgane, annonce pour 2026 une plongée sensorielle où danse, cirque et performance s'entremêlent.

DISTRIBUTION

Conception. chorégraphie Justine Berthillot Danseuses-acrobates Anna Tierney Élise Bjerkelund Reine Tia Balacey Serena Bottet Nangaline Gomis Chanteuse lyrique Juliette de Massy Création sonore Carla Pallone Lumières et régie générale Aby Mathieu Vidéo Quentin Vigier Regard extérieur Esse Vanderbruggen Costumes Marnie Langlois Production, diffusion Le B.E.C — Claire Nollez

Romain Courault

«Les sirènes me fascinent parce qu'elles sont à la fois désirées et craintes. Elles portent en elles une puissance, une étrangeté, un lien au cosmos et à l'irrationnel que notre époque tente trop souvent d'étouffer. » — Justine Berthillot

ENTRE TERRE ET OCÉAN

Dans Mermaids, les corps oscillent entre eau et terre. Mi-danseuses, mi-acrobates. les interprètes inventent un langage fluide et polymorphe. Parfois souples et liquides, parfois abruptes et animales, elles incarnent des créatures insaisissables, mi-sensuelles, mi-monstrueuses.

Le mouvement puise dans l'apesanteur aquatique — flottement. suspension — tout en gardant l'ancrage terrestre. Le cirque apporte ses techniques de suspension et de contrepoids; la danse, son travail sur l'espace, le souffle et l'écoute des corps.

UN MYTHE, UN SYMBOLE UNE ÉQUIPE HYBRIDE

De l'Amazonie aux rivages européens. la sirène traverse les imaginaires : déesse des eaux, figure de pouvoir et de liberté, elle incarne aussi les peurs et fantasmes projetés sur les corps féminins.

Dans le conte de La Petite Sirène, elle sacrifie sa voix pour aimer et se fondre dans un monde qui n'est pas le sien. Un geste violent qui trouve des échos dans nos sociétés contemporaines.

« Je voulais redonner voix à ces figures. Les faire chanter, crier, s'affirmer. Qu'elles s'émancipent de l'injonction patriarcale du "sois belle et tais-toi".» — Justine Berthillot

UN UNIVERS SENSORIEL

Sur scène, une scénographie immersive recrée l'atmosphère d'un monde aquatique. Vidéo, lumière et son travaillent ensemble pour plonger le spectateur dans une expérience totale : textures liquides, éclats de lumière, images fantomatigues et sons organiques composent un paysage où l'on flotte entre rêve et tension.

Le chant, porté par Juliette de Massy, devient souffle, cri. incantation. Tantôt harmonieux, tantôt rugueux, il répond aux corps en mouvement, les enveloppe et les guide.

La distribution de Mermaids reflète la richesse des parcours et des langages. Aux côtés de Justine Berthillot, chorégraphe et metteuse en scène. les danseuses et acrobates Anna Tierney, Élise Bierkelund Reine, Tia Balacey, Serena Bottet et Nangaline Gomis explorent ensemble cette écriture physique collective.

La création sonore sera confiée à Carla Pallone, tandis que Quentin Vigier signe les vidéos, Aby Mathieu les lumières et Marnie Langlois les costumes. Ensemble, ils dessinent un univers hybride, à la fois organique et futuriste.

JUSTINE BERTHILLOT, **UNE VOIX SINGULIÈRE**

Artiste transdisciplinaire, Justine Berthillot navigue entre cirque, danse et performance. Formée au CNAC, elle développe depuis dix ans une écriture hybride et poétique qui interroge le corps, l'intime et le politique.

De Noos (2015) à On ne fait pas de pacte avec les bêtes (2023), en passant par Poings ou Notre Forêt, ses créations explorent les zones de tension entre puissance et fragilité, réalisme et onirisme. Mermaids s'inscrit dans cette continuité : un geste qui mêle beauté et révolte, douceur et brutalité.

Production Compagnie Morgane

Soutiens

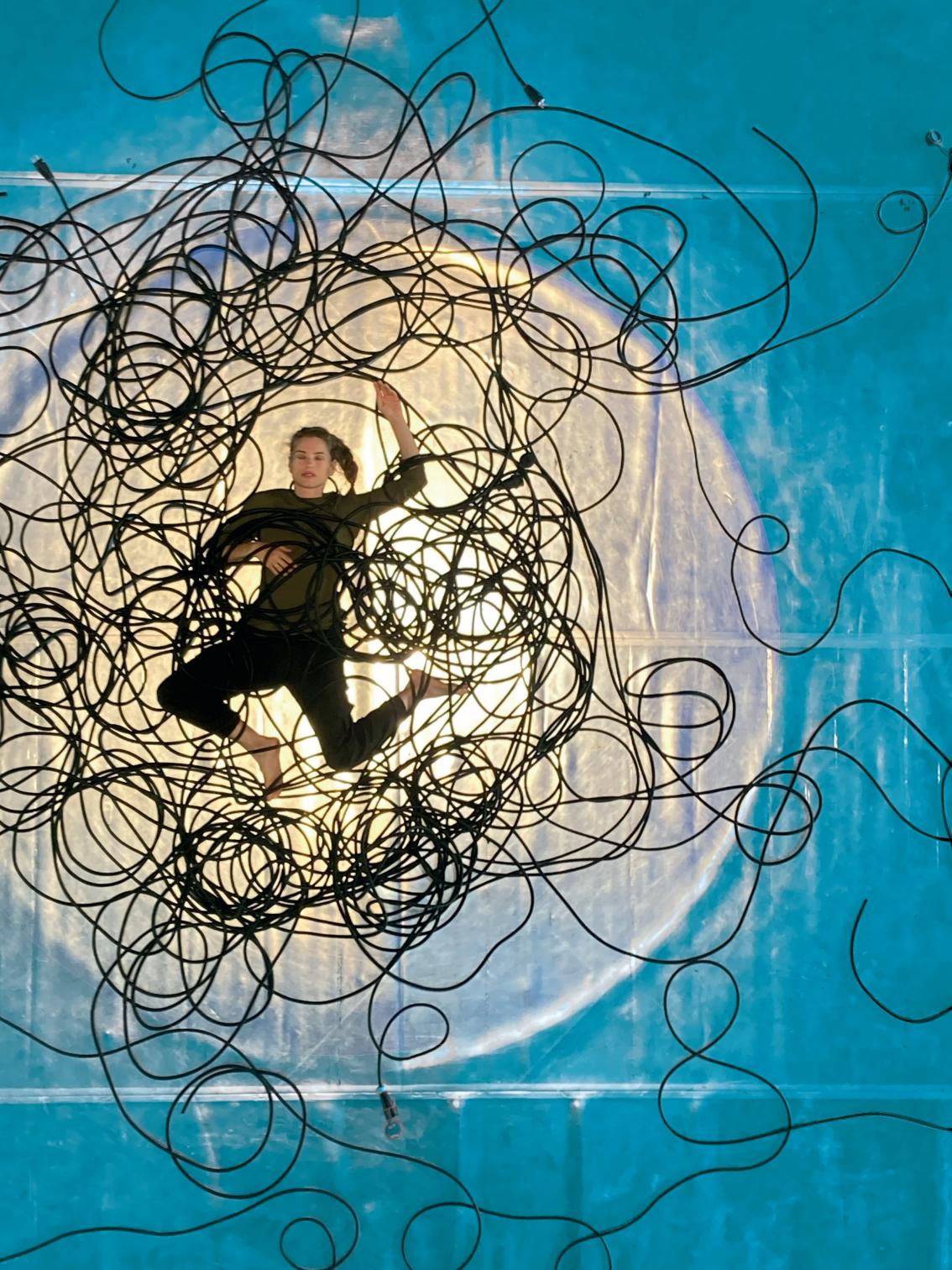
CND, Centre national de la danse (Pantin) La Fraternelle (Saint-Claude) La Fabrique Artistique — Lvon La Fabrique des Possibles — Oise Pôle cirque La Brèche Cherbourg DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (conventionnement 2024/2025)

Facebook @ciemorgane Instagram @justine.berthillot

justineberthillot.com







LES IMACHERES LES CHOSES DE AITE

DÉCONSTRUIR E LES MYTHES

Avec sa prochaine pièce, Les Inachevées (2026), la compagnie Les Choses de rien revisite les figures féminines des mythes antiques pour leur redonner voix et puissance, dans un dispositif immersif inédit.

Distributions

Conception, scénographie, mise en piste Boris Gibé Interprétation, collaboration artistique Anne-Lise Binard Léonore Zurfluh Matthieu Benigno Regard extérieur Delphine Lanson Conseil dramaturgique Fabrice Bourlez Création sonore, régie technique Olivier Pfeiffer Armand Barbet Construction Les Choses de Rien Production Les Choses de Rien, avec l'aide de

Si Par Hasard

Créée en 2004 et conventionnée par la DRAC Hauts-de-France, la compagnie Les Choses de Rien est accueillie au Moulin Saint-Félix, en résidence permanente à La Fabrique des Possibles. Depuis plus de vingt-cinq ans, Boris Gibé poursuit une recherche artistique qui croise cirque contemporain, théâtre physique, installation plastique et univers cinématographiques.

Ses créations plongent le spectateur dans des espaces mentaux et des huis clos absurdes, où objets, matières et éléments deviennent partenaires de jeu.

LES INACHEVÉES

Les Inachevées revisite les quêtes secrètes de figures mythologiques longtemps reléguées au second plan, telles qu'Eurydice, Méduse et Phèdre.

Ces héroïnes tragiques héritées de récits patriarcaux se réinventent, reprennent leur destin en main.

Présentées sous forme de microfictions de 20 minutes, ces « entresorts » mêlent burlesque et poétique, comédie musicale et performance chorégraphique.

« Ces héroïnes réinventent le sort d'une tragédie toute tracée et redeviennent la figure centrale de leur propre histoire. » — Boris Gibé

UN DISPOSITIF IMMERSIF

La pièce prend place dans l'Arènatomie, une scénographie circulaire immersive à ciel ouvert autour d'un puits plongeant dans notre inconscient collectif. 64 spectateurs y prennent place en surplomb, au-dessus d'un espace de jeu central.

FIGURES TRAGÉDIENNES

- Eurydice: libérée de la mélancolie d'Orphée, elle efface sa peine d'amour dans la répétition de boucles exquises, sans échos, sans gravité ni sanglots.
- Phèdre: enfermée dans un huis clos labyrinthique, elle mène une enquête chorégraphique en écartant ses fantasmes les plus effroyables.
- Méduse: Figure ambiguë d'une beauté terrifiante, elle propose au spectateur de désamorcer cette peur des créatures, de l'étrange, de sortir de la normalité. Elle devient le remède et désarme nos préjugés.

UNE ÉCRITURE RADICALE

Fidèle à son processus d'écriture et de création dans le domaine du cirque contemporain et avec son langage chorégraphique, Boris Gibé pousse les corps à leurs limites physiques dans une poésie du mouvement à l'état brut.

Soutiens

DRAC Hauts-de-France (conventionnement) Région Hauts-de-France

Coproductions

Festival Cergy, Soit!
La Faïencerie — Scène
conventionnée Art en
territoire (Creil)
Latitude 50 — Pôle des
arts du cirque et de la rue
(Belgique)

Facebook @leschosesderien Instagram @les_choses_de_rien

Site web leschosesderien.com



RÉSIDENCES 2025 À LA FABRIQUE DES POSSIBLES 22 - 25 JUILLET

JOURNAL DES CRÉATIONS à la fabrique des possibles // 2025



SAM 20 SEPT 2025

À PARTIR DE 16 H **ENTRÉE PRIX LIBRE**



Un projet participatif où récits de vie deviennent gestes, chants, dessins et mouvements collectifs, porté par la rencontre directe avec les habitants.



Performance acrobatique et poétique où trois artistes chiliens fusionnent leurs corps autour des sangles aériennes. Entre virtuosité et tension dramatique, ils explorent les liens qui nous unissent et nous transforment.



Salvor Hardin crée des motifs musicaux infinis, mêlant rock et sonorités futuristes. Leur univers dessine la bande-son d'un western sidéral, entre imaginaire et échos d'un avenir incertain.



Duo de cirque contemporain mêlant acrobaties, danse et manipulation de mannequins pour explorer l'absence et la mémoire des corps. Ode à la résilience et au lien avec les disparus, le spectacle est lauréat Circusnext 2025



Duo détonant mêlant clown, danse et acrobatie pour dynamiter, avec humour et poésie, les certitudes et les faux-semblants. Dans une mise en scène immersive et festive, ils transforment le chaos en un espace de liberté et d'émancipation collective.



SCHLAASSS signe son grand retour avec une musique dystopique, brute et déjantée, où voix et chaos sonore se mêlent sans filtre. Entre humour corrosif et énergie brute, le duo transforme ses fractures en une performance libératrice.



